août 1994

Légende : N : couverture nuageuse quotidienne moyenne
 T_x et T_n : températures maximales et minimales quotidiennes (°C)
 RR : total quotidien moyen de précipitations (mm ou l/m²)

Températures moyennes : > 1,2 °C à la normale

Pluviométrie : excédentaire

Températures moyennes : > 1,9 °C à la normale

Pluviométrie : excédentaire

Températures moyennes : > 1,9 °C à la normale

Pluviométrie : normale

Températures moyennes : > 2,8 °C à la normale

Pluviométrie : déficitaire

5 10 15 20 25 30 jours

août 1994

Légende : N : couverture nuageuse quotidienne moyenne
 T_x et T_n : températures maximales et minimales quotidiennes (°C)
 RR : total quotidien moyen de précipitations (mm ou l/m²)

Températures moyennes : > 2,6 °C à la normale

Pluviométrie : déficitaire

Températures moyennes : > 2,4 °C à la normale

Pluviométrie : déficitaire

Températures moyennes : > 1,2 °C à la normale

Pluviométrie : 1,5 fois la normale

Températures moyennes : > 3 °C à la normale

Pluviométrie : 15 % de la normale

août 1994*(Heures UTC sur tout le bulletin)*

Périodes thermiques

La première décade du mois est partout très chaude. Les deuxième et troisième décades sont plus contrastées, sauf sur le Sud-Est et la Corse où le temps reste très chaud.

En début de mois, la France est sous l'influence d'une dorsale. Le flux s'établit au sud-ouest et apporte de l'air chaud en basses couches. Les perturbations frôlent le pays par le nord-ouest, mais des orages de chaleur éclatent sur de nombreuses régions.

Du 1 au 10 : chaleur généralisée

Les températures évoluent nettement au-dessus des normales saisonnières. Les maximales sont très élevées, mais ce sont surtout les températures nocturnes qui sont remarquables. Des records de température minimale tombent : + 23,9 °C à Carcassonne le 9 (ancien record mensuel : + 23,1 °C en 1975), + 25,5 °C le 10 à Carpentras (ancien record annuel : + 23,2 °C en 1964).

Les 10 et 11, un minimum d'altitude traverse la moitié nord. Le temps devient perturbé et les orages redoublent alors d'intensité. À l'arrière, le flux s'oriente à l'ouest puis au nord-ouest et apporte de la fraîcheur (sauf sur la Corse et le Sud-Est). Le reste du mois, sur la moitié nord, est rythmé par des passages perturbés souvent orageux, avec une accalmie un peu plus durable entre le 20 et le 23. La moitié sud, dans l'ensemble, reste en bordure des perturbations et les orages qui s'y produisent n'apportent qu'une fraîcheur très temporaire.

Du 11 au 19 sur la moitié nord, du 11 au 15 sur le Sud-Ouest et le Centre-Est et le 14 sur le Sud-Est : relative fraîcheur. Les températures sont

proches ou légèrement en dessous des normales saisonnières. À partir du 15, le temps chaud revient sur les régions du Sud et les orages qui se produisent en cours d'après-midi ou le soir n'ont guère d'incidence sur la température moyenne de la journée. Les 14 et 17 sont les journées les plus fraîches sur l'Ouest et le Nord avec des déficits de 2 à 2,5 °C par rapport aux normales. Sur le Nord-Est et le Centre-Est, ce sont les 13 et 14 avec des écarts de 1,5 °C à 3 °C. La Corse n'est pas concernée par ce refroidissement. La température y reste de 3 à 4 °C au-dessus du seuil des normales.

À partir du 20 et jusqu'à la fin de mois : alternance au nord, chaleur plus durable au sud. Les périodes chaudes et fraîches se succèdent sur la moitié nord. Sur le Nord-Est, le refroidissement ne fait que ramener les températures vers la normale.

Entre le 20 et le 23, un bon ensoleillement provoque un écart maximal à la normale de près de 4 °C sur l'Ouest et le Nord et de 6,5 °C sur le Nord-Est le 22. Dans le Sud, la température atteint 38,1 °C à Carpentras le 20, 37,9 °C à Saint-Girons et 34,0 °C à Aurillac (ancien record mensuel : 33,3 °C en 1987 depuis 1968) le 21.

Les 24 et 25, une perturbation pluvio-orageuse touche pratiquement tout le pays, entraînant une légère baisse des températures (sans descendre en dessous des normales) sur le Sud-Ouest, le Centre-Est et le Sud-Est. La Corse reste à l'écart du mauvais temps mais le courant de nord-ouest qui s'établit à l'arrière rafraîchit tout de même un peu la masse d'air.

Périodes pluviométriques

Comme en juillet, la pluviométrie de ce mois d'août est inégalement répartie dans l'espace et dans le temps. De nombreux épisodes orageux sont venus frapper les différentes régions. Compte tenu de la présence d'air chaud, en basses couches, la majeure

partie du mois sur les régions du Sud et de l'Est, le moindre air froid d'altitude est venu déstabiliser la masse d'air, provoquant des orages parfois violents. L'Ouest et le Nord ont également subi des orages, mais ce sont surtout les nombreux passages

perturbés qui ont concouru à une pluviométrie excédentaire. Seules trois perturbations, de type instable, ont donné des précipitations sur l'ensemble du pays.

Séquences pluvieuses les plus remarquables

Du 1^{er} au 6 : pas de précipitations marquantes à l'échelle des régions, mais le 4 et le 5 des orages éclatent sur le Sud-Ouest et l'Ouest (33 mm à Marmande et grêlons de 4 cm de diamètre sur la côte basque le 4, 26,6 mm en 1 h 36 à Laval le 5). Le Nord est également touché mais les orages y sont moins forts.

Les 7 et 8 : à la mi-journée, la masse d'air déjà chaude et humide se déstabilise, et en fin d'après-midi les premiers orages éclatent le long de la Loire, sur le Morvan et le Jura. En soirée, ils se déplacent vers le Nord puis le Nord-Est, où ils persistent jusqu'en début de journée suivante. Ces orages sont ponctuellement violents comme à Lignières (Cher) où, dans la nuit du 7 au 8, il tombe 70 mm de pluie accompagnée de grêle et de fortes rafales de vent. De même le 7, Vierzon (Cher) reçoit 40 mm en deux heures et Angers plus de 30 mm en une heure.

Du 9 au 13 : le 9, un corps pluvio-orageux aborde le pays. Des orages éclatent dès le matin sur le Sud du Finistère. En début d'après-midi, ils s'étendent à toute la région ouest et jusqu'au Bordelais. En soirée, ils gagnent le Limousin et l'Île-de-France. C'est sur l'Ouest qu'ils ont été les plus violents, donnant notamment 40 mm en une heure à Alençon. Le 10, la partie la plus active de ce corps pluvio-orageux touche le Centre-Est puis le Nord-Est. À l'arrière, une ligne d'averses et d'orages s'organise au passage d'un système secondaire. Le 11 au matin, des retours faiblement pluvieux concernent le Poitou, le Limousin et le Berry. Ces pluies se décalent vers l'est et arrivent le soir sur le Nord-Est. Le 12, quelques ondées résiduelles affectent encore le Nord-Est et les Alpes tandis que la forte humidité de basse couche donne un peu de pluie sur le Centre. En début de nuit, une activité orageuse reprend sur le Béarn. Le 13, on note quelques gouttes sur le Nord et le Nord-Est le matin. Plus au sud, des orages venus

d'Aquitaine se décalent vers l'est et gagnent le Languedoc et la Provence. L'après-midi, ils remontent vers les Alpes et le Lyonnais.

Du 16 au soir au 19 au matin : en début de nuit, le 16, à l'avant d'une perturbation, des orages éclatent sur l'Auvergne. Le 17, au matin, on retrouve ces orages des Pyrénées aux Vosges. En fin d'après-midi, ils se sont décalés vers l'est et ne touchent plus que l'extrême Sud-Est du pays. Dans le même temps, une perturbation traverse les régions au nord de la Loire. Les précipitations associées sont localement modérées. Les 18 et 19, de faibles pluies se produisent encore au nord de la Loire et sur le Nord des Alpes.

Du 23 au 27 : le 23, une perturbation pénètre sur le Nord-Ouest du pays avec tout d'abord une faible activité. Mais, en s'enfonçant vers le Sud-Est, elle prend un caractère instable et de violents orages de grêle se produisent en soirée sur le Lyonnais. Ils se décalent ensuite vers le Nord-Est et les Alpes. Dans la nuit du 23 au 24, il tombe 32 mm en moins de deux heures à l'aéroport de Bâle-Mulhouse tandis que des grêlons d'environ 6 cm de diamètre causent de très nombreux dégâts dans la région d'Embrun. De violents orages affectent également le Sud de la Drôme avec 40 mm en 30 minutes à Nyons et Vinsobres. Le 24 au matin, les orages s'évacuent, mais l'après-midi de nouvelles pluies abordent la Bretagne et gagnent la Vendée le soir. À l'avant, des orages éclatent sur la Corse et le Sud-Est en épargnant toutefois les départements à l'est du Rhône. Le 25 et le 26, le temps reste perturbé sur la France mais grâce au mistral et à la tramontane, le Sud-Est et la Corse restent au sec. Le 27, une nouvelle perturbation pénètre sur le Nord-Ouest mais elle se désagrège en s'enfonçant dans le pays. Seuls l'Ouest et le Nord reçoivent de la pluie.

Le 30 et le 31 : le 30, à l'avant d'un système perturbé, le Sud du pays subit de nombreux orages tandis que les régions proches de la Manche reçoivent un peu de pluie. Le 31, les orages se généralisent. C'est sur le Sud-Est qu'ils sont les plus violents. Il tombe notamment 51 mm en une heure à Nîmes-Garons.

La température

La température moyenne mensuelle varie de 16,3 °C dans le Nord à 27,4 °C dans le Sud. Elle est supé-

rieure à la normale sur l'ensemble de l'Hexagone, l'excédent variant de 1 à 3 °C du Nord au Sud.

Les précipitations

Les hauteurs de précipitations varient de 0 en Corse (Figari) à 143,6 mm à Cherbourg. Ces pluies sont excédentaires sur un grand quart nord-ouest (plus de quatre fois la normale pour Cherbourg) et déficitaires ailleurs, plus particulièrement dans le Sud-Ouest, près des Pyrénées, où le déficit atteint 80 %. À Tarbes, on a relevé 6,8 mm pour l'ensemble du

mois, ce qui constitue un record (ancien record : 17,7 mm en 1955).

Le nombre de jours avec précipitations supérieures ou égales à 1 mm varie de 0 en Corse à 14 en Bretagne (île de Batz). Déficitaire sur l'Est et le Sud-Ouest du pays (le déficit atteint 7 jours à Tarbes), il est excédentaire ailleurs avec un excédent maximal de 6 jours sur l'île de Batz.

L'ensoleillement

La durée d'insolation mensuelle varie de 136 heures à Brest à 355 heures à Toulon ; elle est supérieure à 200 heures sur la majeure partie du pays, excepté la Bretagne et les côtes de la Manche jusque vers Abbeville, ainsi que l'extrême sud-ouest. Paradoxalement, malgré un mois plutôt chaud,

l'insolation est déficitaire sur presque tout l'Hexagone ; c'est Brest qui enregistre le déficit maximal de 34 %. Seules les régions de Lille, Mulhouse et Nice, le Cantal et la Corse enregistrent un léger excédent, l'excédent maximal étant relevé au Luc avec 12 %.

Le vent

Les orages qui ont sévi au cours du mois d'août se sont souvent accompagnés de violentes rafales. À l'aéroport de Marseille-Marignane, le 31, le record absolu de juin 1946 a été égalé : le vent a soufflé en pointe à 162 km/h. Ailleurs, les plus fortes rafales sous orages ont été enregistrées le 9. Elles ont atteint 135 km/h à Brétigny, 122 km/h à Châteaudun, 115 km/h à Châteauroux et 111 km/h à Barfleur.

Sur le Nord de la Corse, de très forts vents d'ouest ont soufflé dans la journée du 25 et au cours de la nuit

suivante. Les valeurs les plus remarquables ont été 175 km/h au Cap Sagro, 140 km/h au Cap Corse, 136 km/h à l'île Rousse et 122 km/h à Bastia-port.

Par ailleurs, le nombre de jours avec vent fort, qui varie de 0 à Auch et Rennes à 19 à Carteret (presqu'île du Cotentin), est resté globalement proche de la normale. Seules exceptions, la presqu'île du Cotentin qui est largement excédentaire et la région de Montélimar plutôt déficitaire (-5 jours).

T moyenne		Précipitations		Durée d'insolation	
Écarts $\geq + 1,5^{\circ} \text{ C}$		Écarts $\geq + 0,6 \text{ N}$		Écarts $\geq + 0,3 \text{ N}$
Écarts $\geq + 0,5^{\circ} \text{ C}$		Écarts $\geq + 0,3 \text{ N}$		Écarts $\geq + 0,15 \text{ N}$
Écarts compris entre $\pm 0,5^{\circ} \text{ C}$	N	Écarts compris entre $\pm 0,3 \text{ N}$	N	Écarts compris entre $\pm 0,15 \text{ N}$	N
Écarts $\leq - 0,5^{\circ} \text{ C}$		Écarts $\leq - 0,3 \text{ N}$		Écarts $\leq - 0,15 \text{ N}$
Écarts $\leq - 1,5^{\circ} \text{ C}$		Écarts $\leq - 0,6 \text{ N}$		Écarts $\leq - 0,3 \text{ N}$

SCEM/Prévi, SCEM/CBD et André Bourgary (SMF)